

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 23 septembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (422r, 423v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 23 septembre 1875, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48595>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 septembre 1875](#)

Lieu de rédaction Lormes (Nièvre)

Destinataire [Heutte \(Eugène\) et Cie](#)

Lieu de destination 80, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

### Description

Résumé Sur l'édition de la brochure *Au suffrage universel*. Godin a reçu de Bardin une feuille de sa brochure. Il ne comprend pas la lettre de Bardin : il a déjà renvoyé le bon à tirer. Par ailleurs, il a déjà stipulé que la brochure devait être tirée sur papier de 11 kg la rame pour ne pas peser davantage que 40 grammes avec sa bande d'envoi, et il constate que la feuille sans couverture pèse déjà plus de 40

grammes. Il prévient qu'il n'acceptera pas la brochure ainsi tirée. Il demande à Bardin de lui répondre poste restante à Lormes.

NotesDestinataire : l'index du registre de correspondance mentionne le folio 422 à l'entrée Heutte et Cie ; monsieur Bardin à qui est adressée la lettre est probablement le représentant de Heutte et Cie  
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 423v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Bardin du 23 septembre 1875 et la lettre de Godin à Alphonse Grebel du 26 septembre 1875.

## Mots-clés

[Édition, Imprimerie](#)

Œuvres citées[Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des priviléges\* », Paris, Godet jeune, 1875.](#)

Lieux cités[Lormes \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

— Paris, Vénise,  
le 23 juillet 1777

Monsieur Bardin,

Je reçois ici votre lettre du 1<sup>er</sup> avec un exemplaire en feuille de ma brochure : "au suffrage universel". Je ne comprends rien ni à la lettre, ni à l'envoi. Je vous ai donné le bon à tirer ; je vous ai dit qu'il fallait que la brochure soit imprimée sur du papier ne pesant pas plus de 1000. la raison parce qu'il faut absolument que cette brochure pèse moins de 100 grammes, étant toute brochée avec sa couverture et l'atelier d'une livre. J'adjoins.

Vous m'envoyez la brochure en feuille, sans couverture, et elle pèse déjà dans cet état plus de 60 grammes. Je vous réitère donc de nouveau que si ne pourrais en aucun façon accepter la brochure en cet état parce que pour l'envoyer par la poste chaque brochure me coûterait cinq centimes de plus par votre faute.

Voilà pour ce qui est de l'envoi que vous me faites, quant aux brochures dès qu'elles seront dans les conditions demandées, je vous donnerai le lieu de leur destination. Mais je ne comprends pas que vous m'envoyiez des

Lettres de l'Amé

53

épreuves en juillet, au  
sein de m'envoyer la  
brochure elle-même.

Il est bien fâcheux après  
toutes les explications que  
je vous donne que j'ai  
tant de peine à obtenir  
de vous ce que je vous  
demande.

Vous pourrez m'adresser  
votre réponse à Larmes  
Vienne, poste restante.  
Cela si la brochure était  
très <sup>un papier</sup> lue poids que vous  
m'envoyez, je ne pour-  
rais consentir à son bro-  
chage, ni à son envoi  
nulle part.

J'ai bien l'honneur,  
Monsieur, de vous  
saluer

Godin

Cher Monsieur Gibel,

Reçues à M. de Robien  
de faire ce mission d'occa-  
sion regarder avec intérêt.

Je ne suis pas disposé à  
payer à M. M. Bancher ce que  
je ne leur dois pas, mais je me  
voudrais pas pourtant, concern-  
nant la réclamation des  
intérêts, engager une procédure  
qui coûterait beaucoup plus que  
le chose ne vaut.

J'examinerai avec vous la  
question des formularices dans  
tut mon retour.

Bien à vous